

de lui écrire tous les jours
répondre à ses lettres de lui
nouvellement je vous prie de lui
faire dire de la part de son
frère et de sa sœur de lui
dire de la part de son frère et de sa sœur
de lui dire de la part de son frère et de sa sœur

et
Monieur
prolo
vicaire
de quimper
Dpt du Finistère

Le jeudi

1805



mon cher Monsieur, me voilà à rendre au journal à
onze heures du matin, j'y passerai le reste de la
journée pour voir mon coiffeur et mes chères filles
de St Thomas. demain j'ai couché à Vaunes où je resterai
un jour et peut-être deux, car il ne me sera pas facile
de me résigner aux invitations de mon respectable
ami l'évêque de Vaunes, avec lequel d'ailleurs j'ai bien
à causer.
je ne crois donc arriver que le mardi à quimper, si Dieu
me préserve des accidents, dont j'ai déjà fait deux
épreuves. la poste avant d'aller, une petite roue de
ma voiture s'est détachée dans une descente avec
rapide, ma voiture a roulé sur le rien pendant
plus de vingt pas, elle devoit être brisée, le bon Dieu
ne l'a pas permis. Cet accident m'a retenu pendant
plus de 4 heures et a dérangé toutes mes journées.
enfin si j'arrive à quimper, j'y apporte et pour
mon amour-propre mes devoirs et par honneur pour
les voyager, la volonté bien sincère d'y rester le
plus longtemps que je pourrai.
j'espère que mon valet de chambre sera arrivé, j'ai

Monseigneur de votre prévenance qu'il doit arriver par
la diligence lundi une caisse à mon adresse du poids
de 24 lb à peu près, elle renferme mes flambeaux
et complat à barbe et des bagues. Je vous
prie d'avoir la bonté de faire ouvrir la caisse
afin que je trouve en arrivant les meubles
nécessaires.

Adieu, Monsieur, que je ne suis pas au
terme de mes indiscrétions et que je les renouvelle
souvent. Vous devez voir les reproches que vous
m'avez encouragés par votre officier trop aimable.
Je sais que l'on me reproche mon retard à me
rendre dans mon diocèse! Je sais bien que je n'ai
rien à me reprocher et que des obstacles, que je n'ai
pas été le maître d'empêcher en ont été la cause.
Je n'ai pas perdu mon temps, puis le bien du
diocèse et je lui accoutume, lorsque ma conscience
ne me reproche rien, à m'affliger peu des jugemens
injustes.

Adieu, Monsieur, j'aurai un grand plaisir à
vous exprimer de vive voix mon sincère et respectueux
attachement. + p. v. évêque de quimper.

Ce jeudi. Je vous prie de voir Mr le préfet et

de lui exprimer toute la satisfaction que
j'éprouve à me rapprocher de lui.
Veuillez aussi je vous prie offrir tous mes respectueux
sentiments à Mr le chancelier.
Je ne sais si vous pouvez lire mon griffonage, je
vous écris avec une plume d'auberge